

QUATRE SAISONS AU ROYAUME DU PANDA GEANT

Écrit et réalisé par

Philippe Molins

COMMENTAIRE off def

13/02/2023

Episode 1

TEASER

00 14 20 Pour la première fois, nos équipes ont filmé deux familles de pandas dans leur univers sauvage, dans les grandes réserves du Sichuan et du Shaanxi au sud-ouest de la Chine, pendant 5 ans à toutes les saisons et à différents moments de leur vie.

00 57 15 Symbole à la fois des espèces en danger et de la réintroduction réussie en milieu naturel, le panda demeure encore très mystérieux.

01 16 13 Star des zoos, nous ne savons presque rien de sa vie sauvage. Peluche préférée et adorée des enfants, le panda se révèle pourtant susceptible et parfois très agressif.

01 54 00 Fort et débonnaire, il est encore fragile, dépendant d'une seule source d'alimentation : le bambou.

02 18 00 Sa vie est un fleuve tranquille où il passe l'essentiel de son temps à paresser pour dépenser très peu d'énergie, le secret de sa survie et de sa longévité dans le règne animal. Il n'est jamais spectaculaire mais séduit par sa tendresse et sa délicatesse. Sa reproduction est une loterie et son existence un miracle. Il n'a pas la flamboyance du lion, ni la férocité de l'ours polaire, non plus la rareté de l'okapi mais son manteau bicolore est une création unique. Le panda, empereur de la paresse, est tout cela à la fois, fascinant et si attachant.

02 57 00 Nous allons vous raconter l'histoire de la femelle MEI et de son petit mâle TUAN, de la jeune maman BAO et de sa première oursonne XIU, au printemps du renouveau, pendant l'été des naissances, en automne silencieux et au cours de l'hiver glacial de ces territoires de Chine.

Image / PAYSAGES ET SILHOUETTES DE PANDA

04 40 20 Il était une fois, dans les montagnes perdues de Qionglai, un animal étrange, baroque et rare, survivant de l'époque glaciaire... Le panda géant.

05 16 00 Un conte populaire raconte qu'un jour un léopard affamé mordit à mort quatre jeunes bergères qui essayaient de sauver un panda de son emprise. La communauté des pandas décida d'organiser des funérailles en mémoire des pauvres victimes. À l'époque, les pandas étaient complètement blancs, sans marque noire, mais portaient des brassards sombres aux funérailles.

En pleurant, ils se frottèrent les yeux de cendres pour essuyer leurs larmes, se consolèrent en entourant leurs bras autour d'eux et se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre les pleurs.

Les pandas ont conservé ces taches noires en mémoire des quatre filles et pour rappeler cette histoire dramatique à leurs enfants. Les quatre bergères sont devenues une montagne avec quatre sommets jumeaux, une cordillère appelée la montagne des quatre filles, située aujourd'hui près de la réserve naturelle de Wolong, dans le Sichuan, en Chine.

DEBUT DU FILM

Image / PAYSAGES et PANDA solitaire

06 06 00 Considéré comme un « fossile vivant » Il est sur la planète depuis bien avant l'apparition des humains. Descendant de l'archéoptéryx, un dinosaure à plume, le panda est apparu il y a plus de huit millions d'années vivant dans le même temps que les légendaires dents de sabre.

Le panda a survécu au chaos qui a suivi le changement climatique, puis à la déforestation et s'est adapté aux conditions les plus extrêmes des massifs du Sichuan, du Shaanxi et du Gansu en Chine.

Image / PAYSAGES se fondent sur une CARTE 2D

07 13 00 Autrefois, son habitat s'étendait bien plus au nord jusqu'à Pékin, au sud jusqu'au golfe du Bengale birman et aux montagnes du Ha Giang et la baie d'Halong du nord du Vietnam.

Aujourd'hui, seule la Chine maintient une population de panda sauvage, devenu trésor national, et l'emblème des espèces en voie d'extinction.

07 50 00 Grâce à une politique volontariste, la population des pandas est passée d'un millier à plus de 1 800 individus répartis dans plus de 60 réserves. En même temps, sa population mondiale en captivité a atteint 600 individus.

08 27 00 Le plus difficile est d'accroître les petites populations isolées au nombre d'une trentaine, car ces populations réduites et fragiles se dégradent peu à peu et pour les plus retirées, avec une population seulement d'une dizaine d'individus, disparaître. Seules, 6 réserves ont plus d'une centaine d'individus, principalement dans les montagnes centrales Qinling, Minshan et Qionglai.

09 05 00 Heureusement, la libération réussie de pandas élevés en captivité, notamment dans le parc national Tian Tai Shan, augmente leur nombre global. Suivis par satellite grâce à des colliers émetteurs, ces pandas se sont parfaitement intégrés à la population sauvage. Les habitats retirés, les échanges des lignées sanguines ont maintenu la diversité génétique et sauvé le panda de l'extinction.

Image / PAYSAGES ET ANIMAUX DIVERS

09 51 20 La montagne Tiantai conserve un écosystème millénaire et une faune de l'âge glaciaire avec ses grandes familles de rhinopithèques ou singes dorés, ses sangliers puissants et massifs, ses léopards nébuleux, ses antilopes du Tibet aux cornes annelées et une multitude d'oiseaux endémiques...

On compterait aussi plus de 10 000 espèces de plantes et d'animaux dans cet Éden d'un autre temps !

Image / PANDA

10 48 00 Protégés par les montagnes Qinling et Daba bloquant les courants froids du nord, le panda s'est adapté à ce biotope en changeant son régime alimentaire et ses habitudes de carnivores pour devenir un mangeur de bambou, et sa morphologie a évolué avec sa nouvelle diète. Étonnamment, son estomac est resté celui d'un carnivore qui lui impose de consommer au quotidien des dizaines de kilos de bambou. Complètement dépendant de celui-ci, il peut en consommer plus de 30 espèces.

La survie du panda ne tient que par une tige... de bambou

Mais il a accommodé son rythme de vie en misant ... sur la paresse pour survivre. Il dépense à peine plus de 1 200 calories par jour, soit moitié moins qu'un homme de poids équivalent !

Il passe moins de la moitié de son temps à bouger, se déplacer, s'activer.

Il chemine sur un terrain modéré plutôt que de gravir des pentes raides, et il évite de s'impliquer dans des interactions sociales directes, coûteuses en énergie, préférant utiliser l'odorat pour communiquer avec ses congénères.

12 36 00 Le panda sauvé par la paresse ! quel drôle de destin.

PRINTEMPS 1

Image / PAYSAGES

12 59 00 Au printemps, la vie éclot de toute part... Les azalées fleurissent, les magnolias s'éveillent, les rhododendrons et les orchidées rivalisent de beauté, les bambous se dressent haut vers le ciel. Les pins parasols mêlés aux séquoia de Chine organisent cette forêt dense et parfois impénétrable.

Image / PANDA MALE

13 37 00 Solitaire, TAO, panda mâle de belle corpulence est à la recherche de bambous dans les forêts du Shaanxi. Il frôle les 200 kg et ses griffes acérées comparables à celles d'un scalpel sont ses outils naturels pour déchiqueter les pousses de bambous.

Son odorat infailible le mène jusqu'aux turions appétissants. Il peut faire des kilomètres pour atteindre les bambouseraies. Incapable de stocker un excès de graisse pour hiberner, comme le font ses cousins l'ours noir ou le grizzli, lui doit s'affairer toute l'année, pour trouver son Graal.

14 20 00 Sa taille adulte force le respect et ses rares prédateurs naturels n'osent pas le défier.

TAO peut donc s'adonner à son activité favorite : la sieste, sans crainte d'être dérangé.

Image / PANDA et BAMBOUSERAIE

15 21 00 TAO doit être fort, prêt à se battre contre des rivaux qui vont tenter de lui ravir la femelle convoitée. Alors il doit manger, manger, constituer des réserves, arrondir sa silhouette pour paraître plus puissant. Il en consomme toutes les parties mais avec des préférences saisonnières.

Il va engloutir près de quarante kilos de pousses de bambous par jour. Les tiges, dont il décortique l'enveloppe pour se nourrir de la partie intérieure plus tendre et plus appétissante, figurent également au menu.

Cette sélection de végétaux influence les migrations saisonnières, comme la température ambiante. L'appétence des bambous le guidera dans ses déplacements.

Image / DEPLACEMENT PANDA

16 30 00 De sa dépendance au bambou, le panda a développé un sixième sens. Il mémorise l'emplacement des forêts les plus prolifiques pour y retourner lors de la repousse des joncs, parfois 6 mois après sa dernière visite. L'abondance du bambou et son cycle de renouvellement particulier expliquent, au moins en partie, que le panda se soit tourné vers cette plante comme source principale de nourriture.

Étonnement, il consomme des parties différentes du bambou selon les saisons. En janvier et février, le panda se nourrit presque exclusivement de feuilles de *Bashania*. En mars et avril, il ajoute les tiges aux chaumes de *Bashania* et début avril les nouvelles pousses. L'été, le panda se nourrit uniquement de pousses de *Fargesia*, les fraîches de l'année et celles de l'année précédente. Enfin, de septembre à février, ils se nourrit seulement des feuilles de *Bashania* avec parfois de vieux chaumes de *Fargesia*.
Qui d'autres dans le règne animal connaît mieux le bambou que monsieur panda ?

TAO serait-il capable de prévoir ses déplacements en fonction du cycle de croissance du bambou ?

Image / PANDA et autres ANIMAUX

17 52 00 D'autres espèces, rares et menacées, profitent aussi de cette dépendance aux bamboueraies.

Les faisans dorés, les takins, les singes rhinopithèques et ibis nippons ont trouvé refuge dans ces épaisses futées. TAO règne dans ces forêts de chaumes, mais comme un roi sans couronne il est fragile. Animal symbole malgré lui, il est catalogué, espèce 'parapluie', parce que protéger son vaste territoire préserve un grand nombre d'autres espèces composant cette biodiversité.

Image / PAYSAGE et PANDA

18 50 00 Le printemps est la renaissance d'une nature en sommeil durant de longs mois.

En digne représentant de la famille des ursidés, le panda adore l'eau.

Avachi, épuisé après une longue marche, il s'endort.

Seule, une bande de sangliers pressés pourrait interrompre sa sieste nécessaire.

Image / PANDA MALE

19 29 00 TAO rompt sa solitude pour partir à la recherche d'une femelle.

Évidemment, TAO n'est pas le seul mâle dans ce territoire attiré par le sexe opposé.

Il laisse des empreintes olfactives, comme principal moyen de communication. En effet son visage rond manque d'expression, sa queue courte est dissimulée dans sa masse de poils, il n'a pas non plus la couronne des lions à déployer, et si ses oreilles peuvent se dresser et s'abaisser, elles ne sont pas assez souples pour exprimer des émotions à l'égal d'un cheval.

Alors, mâles et femelles utilisent le marquage olfactif quand ils veulent se rencontrer pendant la saison du rut.

20 29 22 TAO reconnaît les traces de passage d'un semblable. Un tronc griffé, des poils collés aux écorces, une odeur étrangère, sont les indices d'une présence inamicale. Solitaire, il reste, de cette façon, en contact avec les autres, lisant à travers ces signaux une carte d'identité révélant l'état physique de ses semblables. Il existe une hiérarchie claire entre eux avec un dominant mais à tout moment, il peut être contesté par les plus jeunes.
Hors saison des accouplements, TAO se serait éloigné à la première odeur d'un panda inconnu.

21 24 10 TAO émet un long gémissement. C'est sa façon de repousser les rivaux potentiels.
C'est aussi un message d'affection en direction des femelles.

21 42 00 LIN, femelle mature, est en chaleur. Elle répand son odeur sur son passage pour avertir les mâles qu'elle est prête à recevoir la semence de l'un d'eux.

21 58 22 TAO a senti sa présence et se rapproche.

22 12 07 Mais LIN s'est réfugiée à vingt mètres du sol. De là, elle domine la situation et ne descendra que pour s'accoupler avec le mâle choisi.
TAO patiente sous l'arbre de la prétendante.

22 40 00 Mais la patience a ses limites et TAO décide d'écourter les préliminaires en rejoignant LIN. Manœuvre périlleuse, la corpulence de TAO l'empêche de grimper plus haut sur le conifère et préfère renoncer.

23 03 00 Les heures passent et LIN ne manifeste aucun désir de rejoindre TAO.

23 17 05 Et puis, soudain, elle se laisse glisser le long du résineux pour atteindre le sol... où l'attend.
Il croit sa patience récompensée.

23 51 00 Mais LIN ne l'entend pas ainsi et manifeste son désaccord sans ambiguïté.

24 12 00 Le combat est farouche, âpre, violent.

24 50 00 Blessé au dos, TAO abdique...

25 02 00 QIN, autre mâle vigoureux s'aventure dans la zone où LIN a trouvé refuge.

25 37 00 Mais il se heurte à TAO revenu sur les lieux pour tenter sa chance une nouvelle fois auprès de LIN malgré un premier refus sanglant.

Le combat est bref.

Plus fort, QIN chasse TAO sans ménagement pour, à son tour, espérer s'accoupler avec LIN.

26 16 00 LIN n'est pas encore prête.

Alors le mâle s'occupe... satisfait une faim soudaine en grignotant quelques tiges de bambous.

Retourne sous le pin de la promesse et patiente encore et encore...

Et puis, enfin, LIN se décide.

Elle est prête à recevoir QIN.

27 08 00 L'accouplement est bref.

Trop ! la plupart du temps. Il faut dire que cet ursidé a la réputation d'être maladroit lors du coïte, auteur d'un acte bien souvent trop bref pour que la femelle soit fécondée. Et comme cette dernière n'est réceptive que quelques jours par an... la durée et la fréquence de l'accouplement sont les clés de leur conception.

Image / SINGES DORES

27 58 09 Un peu plus loin dans la vallée, les rhinopithèques de Roxellane se rassemblent en période de procréation.... Un temps proche de l'extinction, ils ont bénéficié indirectement des campagnes de protection du panda dont l'habitat a été partiellement préservé.

Ces singes sans nez conçoivent la reproduction d'une autre manière.

Faire du bruit, crier, se battre dans une désorganisation totale, gonfler ses muscles, virevolter, occuper le terrain... séduire plusieurs femelles pour constituer son harem. Ce n'est qu'à ce prix que les mâles gagnent le respect et l'espoir de se reproduire.

Mais dans cette grande famille de singes roux à longues queues, c'est aussi la femelle qui prend l'initiative de l'accouplement. Elle établit le contact avec le mâle par des regards puis s'enfuit et le défie à nouveau... pour enfin présenter ses parties génitales. Si le mâle montre de l'intérêt, ce qui n'arrive pas toujours parce que dans cette bacchanale les tentations sont multiples, alors l'accouplement s'ensuit.

Image / IBIS NIPPON

30 06 00 Plus bas, dans les plaines et les marécages, les ibis nippons, appelé aussi Toki se préparent à la reproduction. L'ibis nippon figure parmi les ibis les plus rares au monde, c'est une espèce encore plus ancienne que le panda géant,

originaire de l'Éocène, il y a 60 millions d'années. Il est en péril, et longtemps cru disparu. Il dansait autrefois sur le continent asiatique et sur la vaste étendue de la Sibérie mais sa crête magnifique, dont les plumes très prisées pour orner les chapeaux, fut une des causes de sa disparition.

Après 40 ans d'efforts, le nombre d'ibis est passé de sept à 5 000 aujourd'hui.

La Chine est son dernier refuge.

L'ibis est monogame et au printemps, de nombreux mâles célibataires poursuivent les femelles, chantent et dansent pour elles.

Image / PANDA FEMELLE

32 28 00 Au Sichuan, près du Mont Tiantai, MEI, femelle panda, ralentit son quotidien.

Fécondée, elle doit maintenant se nourrir pour deux.

Elle devra patienter cinq à huit mois avant de mettre au monde son unique ourson...

Seulement cinq mois, alors que la plupart des mammifères ont une gestation beaucoup plus longue. Cette importante variation est due à l'ovule fécondé qui flotte librement dans son utérus avant de s'implanter et de se développer.

En fait, une partie du développement physique du panda se produit après la naissance. Le nouveau-né voit le jour avant d'être complètement formé.

Image / PAYSAGES

33 48 04 La chaleur humide monte du fond des vallées tropicales du sud de la Chine. Les journées s'allongent et favorisent les déplacements de colline en colline. Les fruits abondent et les baies aussi.

Image / FEMELLE PANDA + AUTRES PANDAS

34 08 20 Si dans la sélection alimentaire naturelle, le bambou est aujourd'hui la quasi seule source de nourriture du panda, ses ancêtres étaient en fait des carnivores. Il en a conservé un organisme et une masse corporelle apte à « manger de la viande ».

Le panda est désormais « inconscient du goût de la viande », devenu une machine à manger du bambou, sans émotion. Cependant, il est difficile de dire si le panda a commencé à consommer du bambou parce qu'il ne pouvait plus manger de viande, ou s'il a perdu le goût de la viande après avoir mangé du bambou !

Mais il est certain que le changement opportun de son régime alimentaire est l'une des principales raisons pour laquelle le panda a survécu.

35 12 10 La fécondation terminée, le développement embryonnaire s'arrête et permet à la future mère de faire des réserves de graisse. Il reprend ensuite pour une véritable gestation de 4 à 6 semaines. La durée varie d'une femelle à l'autre.

ETE

Image / PAYSAGES – NUIT - TAKINS

36 04 00 Survivant de la préhistoire et d'une faune disparue, les Takins, bovins caprins de plus de 300 kg, hantent les nuits de de l'été naissant.

A l'aube, les mâles, débordant de testostérone, s'affrontent à grands coups de tête encornée, parfois jusqu'à la mort.

Le perdant se retire du troupeau et le vainqueur peut s'accoupler.

Image / FEMELLE PANDA

37 24 00 C'est une nuit d'orage, la femelle panda se recroqueville en fœtus et s'immobilise en grognant, elle semble endurer les tourments avant la délivrance.

Image / NAISSANCE

38 25 00 TIAN est né au milieu de l'été. Une nuit de pleine lune.

C'est le plus petit bébé des mammifères à l'exception des marsupiaux. Il pèse une centaine de grammes et pas plus grand qu'une poire.

Le comportement reproducteur du panda géant est unique dans le règne animal et profondément enraciné dans la famille des ours. En effet, à la naissance tous les ours produisent des oursons sous-développés, mais celui du panda est unique si l'on considère la différence de taille du bébé et de l'adulte.

Image / LE BB DANS LES BRAS DE SA MAMAN

39 17 00 Dès ses premières heures d'existence, la maman panda réchauffe son nouveau-né avec sa propre température corporelle.

Celle du bébé doit se maintenir entre 34 à 35,5 °C.

Elle ne sort pas de sa tanière. Elle ne mange pas, ne boit pas, et se consacre exclusivement à la survie de son bébé.

On ne peut que s'émerveiller devant le miracle de la vie en observant cette mère panda prendre soin d'un être si faible, si délicat.

Le nouveau-né chez les pandas géants est probablement le plus démuné de tous les bébés animaux et ne quittera sa tanière pas avant deux mois après sa naissance.

En raison de cette fragilité, beaucoup d'entre eux ne dépassent pas quelques semaines dans la nature.

Image / SOIN DE LA MAMAN A SON BB

40 39 05 Seul, TIAN ne peut faire ses besoins. Alors, MEI lui lèche régulièrement l'anus pour l'aider à déféquer ou à uriner.

Elle le mord, le titille, le stimule pour le maintenir en vie.

Image / LA MAMAN mange avec BB dans ses bras

41 16 00 MEI a besoin de manger 10 à 16 heures par jour pour le nourrir correctement, consomme plus de 20 kilogrammes de bambou et fourrage une zone d'une cinquantaine d'hectares.

Image / PANDA ROUX

42 22 00 En cette fin d'été, les naissances occupent la plupart de ceux qui peuplent le territoire du panda, dont le singe rhinopithèque, le faisan doré, la panthère des neiges ou le panda roux.

Un panda roux qui n'a de panda que le nom car il n'a aucun lien de parenté avec notre panda géant. Le géant est étroitement lié à la famille des ours, en particulier aux ours polaires, tandis que le roux est lié à la grande famille des mustélidés.

Ce fut une erreur de classement scientifique.

En 2011, l'Académie chinoise des sciences a démontré définitivement que le panda roux appartenait au groupe de la famille des ratons laveurs.

Le panda roux est d'ailleurs très différent de notre panda géant. Il est brun rougeâtre, avec une longue queue hirsute et marche en se dandinant en raison de ses courtes pattes avant. Si le grand panda atteint 1.90m, le petit roux a la taille d'un chat.

Solitaire, il ne se rassemble en groupe qu'au moment de la procréation.... Et sa reproduction est encore un mystère.

Image / MAMAN joue avec BB

44 04 00 Plus loin, dans ce vaste territoire refuge des pandas, une autre famille s'est composée. BAO, jeune femelle de 6 ans, apprend son rôle de mère jour après jour avec son oursonne XIU.

BAO commence à jouer avec sa petite femelle. Des gestes en guise d'exercices pour stimuler sa mobilité et son équilibre.

44 30 00 À l'âge d'un mois, XIU a enfilé son "gilet" bicolore.

44 39 20 45 jours après... XIU ouvre les yeux.

44 56 18 Jeune mère, BAO est parfois brouillonne dans son éducation. Mais elle s'accommode de sa principale tâche, nourrir son bébé à intervalle régulier, indispensable à sa croissance.

Image / BB se déplace

46 12 20 A 3 mois, XIU commence à ramper et risque quelques pas... dans les déjections de sa maman... Des selles nutritives et indispensables à l'immunité du Bébé. Les excréments ont une teneur élevée en protéines et en fibres brutes, ils favorisent son transi intestinal et développent les défenses naturelles, essentielles à sa survie. C'est aussi la zone où maman panda garde son bébé en le protégeant des prédateurs. Une aire qu'elle ne quitte guère et qui explique l'abondance des matières fécales.

47 18 00 Il faudra attendre ses six mois pour que bébé panda s'intéresse vraiment au bambou, le lait de sa mère est encore son alimentation principale...

Image / SINGES DORES

48 00 00 Chez les rhinopithèques de Roxellane, les bébés exhibent leur petit nez bleu retroussé. Comme leurs parents, ils vont très bientôt se couvrir d'un doux et long pelage roux orangé.

La plupart des mères surveillent les mouvements de leurs petits, car à cette époque de l'année, ils sont facilement capturés par les faucons.

48 46 00 Le couple d'ibis part à la chasse, à tour de rôle, pour trouver de la nourriture afin de permettre à leurs petits de grandir rapidement.

49 20 00 Les takins se dirigent vers les hautes montagnes pour échapper à la chaleur. Les mâles les plus forts en tête, à l'arrière les femelles et les jeunes au milieu.

Le perdant des combats des mâles quitte le troupeau, devenant un solitaire, tandis que le vainqueur a le droit d'accoupler tout le troupeau et de perpétuer son patrimoine génétique.

Image / PAYSAGES

50 03 00 Le vent d'automne souffle fort. Les premiers grands froids balayent la vallée et font oublier la douceur des jours passés.

50 16 12 Ces mois d'automne préparent nos petits pandas à la rigueur d'un hiver glacial. Impatients, Ils veulent découvrir le monde qui les entoure mais qu'ils doivent apprivoiser pour survivre.

Leurs mères sont là pour leur indiquer le bon chemin.

50 58 22 Des mamans pandas exemplaires, parmi les plus attentives, tendres et dévouées du monde animal et dont le lien de dépendance entre le petit et la mère est le plus fort.

FIN du PREMIER EPISODE

2 EME EPISODE

06/08/2022

TEASER

00 17 00 Le parc national de Chine conserve un biotope millénaire et une faune très riche avec ses grandes familles de singes dorés... ses antilopes du Tibet ... et une multitude d'oiseaux endémiques.

Plus ancienne que celles de l'Himalaya, ces montagnes de forêts primaires sont devenues le sanctuaire du panda géant

01 05 09 Autrefois, son habitat s'étendait bien plus au nord jusqu'à Pékin, au sud jusqu'au golfe du Bengale birman et aux montagnes du Ha Giang et la baie d'Halong du nord du Vietnam.

01 31 12 Considéré comme un « fossile vivant » le panda est aujourd'hui protégé et présent dans une soixantaine de réserves en Chine, seul pays à maintenir une population sauvage dans son territoire.

La libération réussie d'une dizaine d'individus, élevés en captivité, a augmenté leur nombre total. Suivis par satellite grâce à des colliers émetteurs, ces pandas se sont maintenant parfaitement intégrés à la population sauvage.

02 13 01 Protégés par la cordillère des frênes de Qinling et les monts du Daba, encerclant les courants froids du nord, le panda s'est accommodé à cet environnement en bouleversant son régime alimentaire et ses habitudes de carnivores pour devenir un mangeur de bambou.

Mais son estomac de carnivore lui impose la consommation de dizaines de kilos de bambou par jour.

Sa survie dépend exclusivement de cette plante. Et de sa faculté à ne rien faire.

En effet le panda est le roi de la paresse, un monarque fainéant qui a fait de son indolence, son alliée, pour traverser le temps et les âges planétaires jusqu'à nous.

03 26 00 Dans cette immensité isolée du monde et préservée, les saisons sont très marquées. Chacune est une étape dans le développement des jeunes pandas et des espèces animales qui l'accompagnent dans cet environnement.

03 50 00 L'aventure d'une vie commence pour nos héros TUAN ET XUI, les deux jeunes pandas nés à la fin de l'été dernier.

04 10 00 Ces deux familles de pandas vivent sur le même territoire mais ne se rencontreront jamais car les adultes évitent tout contact avec d'autres pandas en dehors de la période de reproduction

04 28 10 MEI la maman de TUAN, le petit mâle, est une mère expérimentée. Elle a toujours les bons gestes pour ramener à la raison son rejeton dissipé. Il apprend très vite, et déjà son habilité se remarque dans sa façon de grimper aux arbres sous les yeux de sa mère, admirative, mais inquiète des prouesses de son jeune ourson.

04 58 20 BAO, elle, apprend son rôle de maman en éduquant XIU, sa première oursonne. Parfois, elle hésite dans ses interventions pour remettre la petite femelle sur le bon chemin, mais sa tendresse n'est jamais prise en défaut. Inlassablement, ses bras sont toujours tendus vers son bébé quand il y a danger ou pour une tétée nécessaire interrompant les jeux de XIU.

CARTON AUTOMNE

06 17 00 L'automne est là

MEI concentre son attention aux soins de TUAN son petit mâle. Il est impatient. Il voudrait bien gambader, libre. Mais la mère ne l'entend pas ainsi.

Son petit est encore trop faible et instable.

Qu'elle mange du bambou ou s'endorme, elle garde précieusement son bébé dans ses bras dans une étreinte maternelle bienveillante mais sans faille.

Image / Camera piège LEOPARD NEBULEUX

07 03 00 Les dangers sont réels. Le léopard nébuleux est un prédateur à la morsure surpuissante pouvant atteindre 200 kg de pression, surpassant le guépard et le léopard des neiges deux fois plus grand.

07 17 00 Petit panda est averti !

07 24 00 Les vents d'automne annoncent un climat plus rude et la résistance des jeunes pandaS est mise à rude épreuve.

Image / PETIT MALE

07 37 20 Au début de cette saison de transition, plus loin dans la forêt de bambous, la maman autorise la petite femelle XIU à toucher le sol quand elle s'assoupit un peu. Un repos bien mérité car son attention de tous les instants consomme beaucoup d'énergie. La petite, maladroite, ose déjà un pas vers la périphérie.

Un vaste monde s'ouvre à elle !

Image / PETITE MALE

08 55 30 L'apprentissage le plus amusant reste de grimper aux arbres, Les 6 doigts du panda l'aident fortement à agripper le tronc et les branches épineuses. On parle de doigts mais il s'agit d'une excroissance de cartilage sans phalange-

Il est possible qu'au cours de l'évolution, une mutation génétique ait entraîné l'émergence de ce sixième pseudo-pouce.

Cette particularité l'a aidé à mieux s'adapter à ce nouveau régime alimentaire. Maman panda montre l'exemple. Le bambou est maintenu en place avec les doigts, ou saisi grâce à ce coussinet charnu. Cette caractéristique, unique dans la famille des ours, a été conservée et reproduite de génération en génération, jusqu'à aujourd'hui.

10 06 12 Mais parfois, escalader les grands futs peut être risqué. Les hauts sapins rectilignes culminent à plus de 30 mètres. XUI et TUAN ne sont pas les seuls oursons dans la grande forêt du Sichuan. Ailleurs, suspendu dans le vide, cet autre panda est en danger.

10 37 00 La chute est fatale pour ce jeune panda imprudent. Il ne verra pas sa deuxième année.

La nature est impitoyable avec les novices audacieux.

11 15 00 Pour le moment, BAO permet à XIU une ascension à la limite de sa taille. Elle franchit une première hauteur, équivalente à celle des bras tendus de sa mère.

Mais BAO l'extrait aussitôt de l'arbre pour la plaquer contre elle. Rassurée.

12 05 00 La nature du panda le pousse à grimper toujours plus haut. Devant chaque arbre, XIU ne peut s'empêcher d'escalader. Elle apprend vite. Mais BAO est aux aguets, et veille à la ramener à ses côtés.

BAO favorise ces ascensions qui, certes, paraissent insignifiantes, mais qui la rendent plus forte. Ses griffes longues, dures et pointues peuvent supporter plus du double de son poids et grâce à cet entraînement quotidien, XIU grimpera un jour à la cime des arbres cigares pour dominer la vallée.

Image / PETIT MALE

12 59 07 A quelques journées de marche de panda, TUAN le petit mâle, poursuit son apprentissage. Toujours désireux d'apprendre et de se hisser plus haut, il dépasse rapidement la hauteur de la taille de sa mère. Son but ? se balancer sur une première branche mais sa mère, inquiète, lui tend les bras... c'est l'heure de la tétée... elle ne cessera de faire ce geste qu'au moment du sevrage.

Grimper, escalader, s'élever sont les compétences nécessaires pour que le jeune panda, vulnérable les premiers mois, échappe aux prédateurs.

Il doit choisir de grands fûts aux ramures épaisses pour éviter le danger. C'est pour cela que les mères enseignent à leur petit à monter aux arbres peu de temps après avoir appris à marcher.

TUAN, intrépide, expérimente sur de plus grands arbres. Il est stable sur ses quatre pattes, sûr de lui. Sa montée est rapide, agile et atteint des hauteurs vertigineuses.

Il semble tout fier d'avoir touché le point culminant.

14 25 00 TUAN communique avec sa maman par des cris ou des grognements. Il peut aussi pleurnicher et coasser pour attirer l'attention. En fait, le panda géant ne rugit pas comme les autres ours, mais bêle comme une chèvre, ou « klaxonne » avec de petits cris stridents !

Un ours qui ne mange que du bambou et qui ne rugit pas, est-ce vraiment un ours ?

15 05 11 Mais cette fois, TUAN a oublié de redescendre pour la tétée. Il a préféré découvrir et regarder le monde sous lui que rejoindre sa maman pour s'alimenter. Alors, MEI qui ne peut oublier son devoir de mère nourricière est obligée de grimper à son tour pour l'allaiter au moment requis...

15 33 00 Malgré ses 100kg, elle atteint rapidement le refuge de TUAN.

15 48 00 c'est un moment exceptionnel, car normalement une femelle panda n'allait son ourson qu'à terre, confortablement installée. L'instinct maternel et l'expérience de MEI l'ont guidé vers cette tétée inhabituelle et rarissime.

Image / PAYSAGES et migration oiseaux

16 55 00 L'hiver approche.

Image / PETITE FEMELLE et PETIT MALE

17 06 00 Encore frêles et fragiles, XIU et TUAN survivront-t-ils à leur premier hiver ? Qu'il soit mâle ou femelle, les dangers sont les mêmes...

Image / SINGES DORES

17 32 00 Les grands froids s'annoncent avec les rassemblements des rhinopithèques dorés. Une colonie, bruyante et dissipée, de plus de 600 individus envahit la forêt de bambous. Mâles et femelles se distinguent par leur cri. Des

longs appels hésitants. Hurlements des mâles et cris stridents et brefs des femelles. Un vacarme étonnant parce qu'on ne voit jamais les frimousses bouger, remuer ou articuler. En raison de leurs grandes cavités nasales, les singes sans nez communiquent comme des ventriloques, en émettant leur gamme de sons sans ouvrir la bouche.

CARTON HIVER

18 33 00 la neige couvre rapidement le sol de la forêt. La nourriture se fait rare. En cette saison hivernale Il faut être capable de trouver toutes les ressources pour s'alimenter suffisamment.

18 48 00 TUAN et XIU, nos deux jeunes ours affrontent cet hiver pour la première fois, un hiver long, aux températures extrêmes, où leur survie est en jeu !

Image / PAYSAGES ENNEIGES, SOL GLACE + ANIMAUX

19 22 00 L'hiver rude et glacial de ces territoires de Chine est impitoyable avec les plus faibles. La nourriture est rare. Les marches épuisantes parce qu'il faut se déplacer longtemps.

Et la neige complique les itinérances à la recherche de quelques pâtures enfouies dans les terres gelées.

21 15 00 Un peu perdu dans ce nouvel environnement. la petite femelle XIU, emboîte les pas de BAO, elle ne la quitte pas d'une semelle.

Elle découvre ce nouveau monde blanc avec appréhension mais très vite en devine les attraits... comme les glissades si amusantes.

22 25 00 BAO surveille, à tous les instants, la petite XIU, encore maladroite. Elle ne cesse de la réchauffer en la stimulant et finit toujours par la prendre dans ses bras pour une tétée vitale par ses grands froids. Le meilleur moyen aussi de la maintenir en température.

23 06 00 Dans la forêt du Sichuan, le mercure descend à – 15 degrés...

Image / PETIT MALE

23 35 00 Dans les hautes forêts du grand territoire des pandas, le petit mâle TUAN, plus conquérant, défie les grands arbres et se risque sur les branches à plus de 20 mètres de haut. Dans le vent et la pluie, la neige et le froid, il affronte les difficiles conditions météorologiques et se déplace maintenant comme un acrobate.

24 36 00 La petite boule de poils noire et blanche peut même faire la sieste, là-haut, tassée entre deux ergots.

25 20 00 A présent, MEI est confiante, satisfaite des talents de gymnaste de son rejeton, mais quand le petit mâle descend, elle garde le réflexe de l'accueillir sous l'arbre, impatiente, comme s'il était de retour à la maison après une longue absence.

26 05 00 Plus bas dans la vallée, dans ces courants froids, les ibis cherchent leur nourriture sous les marécages gelés, des petits mollusques ou des poissons transits sous la glace.

26 21 00 Contrairement à leurs cousins les hérons ou autres échassiers, les ibis ne migrent pas et restent sur leur territoire pour affronter l'hiver.

26 33 00 Les épaisses toisons de laine dorée lubrifiées par une huile que sa peau sécrète protègent les takins des vents du nord. Imperméables elles peuvent supporter de très basses températures. Ce qui n'empêche pas les caprins de descendre dans les basses vallées plus accueillantes, en hiver.

26 57 00 Refugeés dans les hauteurs des pins ou des bambous, les rhinopithèques en hiver ne sont pas très heureux... bien qu'ils puissent survivre à ces hivers glaciaux contrairement à la plupart des autres primates, ils sont connus pour détester la neige même si leur fourrure épaisse les protège.

Alors ils s'occupent comme ils peuvent pour passer le temps...en grignotant les lichens épargnés par le gel.

Image / NUIT - PETITE FEMELLE

27 54 00 La nuit est un moment incertain. La nourriture est rare et les prédateurs prêts à bondir sur une proie facile. La vie est fragile dans ces contrées des contreforts de l'Himalaya...

28 24 00 MEI veille sur TUAN. Audacieux, il échappe souvent à sa surveillance. Il n'est pas encore à l'abri des prédateurs comme la panthère des neiges, invisible.

CARTON PRINTEMPS

Image / LE DEGEL ET LE REVEIL DE LA NATURE avec AUTRES ANIMAUX

29 15 00 Fresque de la préhistoire. Sur les sommets des montagnes du Sichuan, les yacks, en file indienne, survivants d'un temps révolu, posent pour une peinture rupestre...

Ils sont à la recherche des premiers pâturages naissant sous la fonte des neiges.

29 51 00 Nous sommes au printemps... le dégel emporte la couche de glace pour découvrir les marais.

30 02 00 Les ibis peuvent enfin se régaler de crabes, grenouilles et escargots renaissants... leur menu préféré.

30 26 00 L'ibis nippon figure parmi les ibis les plus rares au monde. Il y a quelques années il était proche de l'extinction. Le territoire des pandas est son dernier refuge, Il y préfère les marais des basses plaines aux forêts denses d'altitude.

30 50 00 La grande forêt de bambous abrite un autre panda... le panda roux, très actif en ces premiers jours de printemps. Il n'a pourtant du panda que le nom ! une erreur de scientifique quand on l'a découvert et classé hâtivement dans la famille panda. En fait, il n'a rien de commun avec notre panda géant même pas un cousin puisque que sa famille est celle de la belette ou de la fouine... La seule chose qui les rapproche est sa gourmandise pour le bambou, dont il choisit les jeunes pousses faciles à digérer.

Le panda roux a également un « sixième » doigt en raison de son évolution similaire à celle du panda géant, mais les scientifiques ont séquencé leurs gènes et observé qu'ils ne sont pas liés, même s'ils ont développé un sixième doigt chacun de leur côté.

Image / PETIT MALE

32 20 00 Au printemps, les pandas aiment se rouler dans l'eau. Barboter. Se désaltérer.

32 37 00 Des jeux d'eaux qui pourtant ne semblent pas plaire à TUAN. MEI insiste. Patauger dans l'eau permet de se laver et débarrasser sa fourrure des parasites. Et TUAN doit l'apprendre avec ou sans envie. Une bonne éducation est la clé de la survie de l'ourson.

Image / PETITE FEMELLE

33 15 00 Épuisée par ses premières roulades du printemps TUAN s'endort... profondément. Sa croissance est rapide, chaque mois il prend plus de 5 kg et à 9 mois, il pèse plus de 20 kg, c'est peut-être aussi la cause de sa grande fatigue ...

Image / PETIT MALE

34 54 00 Mais dès le réveil, TUAN, est de nouveau en action, son jeu préféré : embêter sa maman...

34 11 00 Une mère patiente car elle sait que son petit mâle a besoin de cette suractivité pour forger son physique et son caractère.

CARTON ÉTÉ

34 29 00 Les jours et les semaines passent. L'été pointe avec ses premières lumières verticales et les chaleurs venues des tropiques...

34 59 00 De son côté XIU la petite femelle, répète les mêmes gestes pour affiner sa technique d'escalade, avec plus ou moins de bonheur... mais les progrès sont là. A présent, elle peut se réfugier haut dans les arbres en cas de danger. Elle ne descendra que pour sa tétée.

Image / PETIT MALE et PETITE FEMELLE

35 37 00 En ce nouvel été, nos petits héros ont maintenant un an. Ils commencent à se différencier, de physiques et de caractère.

Image / PETITE MALE

36 25 00 Mais après une année d'apprentissage, TUAN n'est pas encore totalement sevré du lait maternel. Pour le moment, il préfère encore la tétée que dépiauter les tiges de bambou sans saveur...

36 58 00 Les jeunes ibis aux pieds rouges vont prendre leur envol. Ils ont à peine 1 mois et demi et devront bientôt aller chercher leur nourriture plus loin à une vingtaine de kilomètres de leur lieu de naissance.

37 16 00 Saison des amours ou des naissances, chaque espèce obéit à ses lois et à ses instincts.

37 30 00 Le panda roux veillera sur son petit jusqu'à l'âge d'un an...

37 41 00 Non loin de là dans la grande forêt de bambous, les mamans rhinopithèques partagent les soins de leurs petits avec les mâles et particularité de ces singes sans nez, les jeunes sont nourris tour à tour par d'autres femelles que leur mère.

Cette organisation sociale unique chez les primates renforcerait l'immunité des nouveaux nés et réduirait la mortalité infantile.

38 22 00 Au sol, MEI guide encore TUAN dans le choix des bambous qui seront bientôt son unique nourriture.

Un apprentissage pas si facile, la partie la plus nourrissante est située dans le cœur de la tige qu'il faut déshabiller avec ses pouces...

A ce jeu-là TUAN n'est pas très au point ni patient malgré son sixième pouce bien utile dans cet exercice et qui lui permet de saisir de toutes petites tiges avec ses grosses pattes. Il doit aussi apprendre à reconnaître les espèces de bambous comestibles. Plus d'une trentaine. Et le choix de celles-ci se fera selon les saisons. Petit panda doit apprendre le langage des bambous s'il veut grandir correctement.

CARTON AUTOMNE

40 25 00 A l'automne suivant, nos deux oursons, plus aguerris, marchent peu à peu vers l'autonomie...

41 03 00 Les jeux sont plus virils.

TUAN teste sa force, son habilité, son endurance et son courage. Il pèse plus de 45 kg.

Chaque jour, Il se développe et grandit un peu plus. Mais il a encore à apprendre ... et sa maman sait le lui faire comprendre...

42 14 00 Dans les frondaisons où les feuilles d'automne se font rares, les rhinopithèques mâles adolescents soumis au dominant se dispersent pour aller former un harem dans un autre groupe. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils pourront espérer se reproduire.

42 47 00 Chaque semaine, TUAN gagne expérience et maturité. Il est plus adroit et rapide dans sa prise de nourriture. L'agilité, la fluidité des mouvements pour se nourrir accompagnent le développement des dents et du système digestif. Sa force a décuplé.

TUAN apprécie maintenant les bambous frais. Il passe de longues heures loin de sa mère dans la forêt de bambous.

43 26 00 MEI ne veille plus sur lui comme elle l'a fait jusqu'à présent, au contraire elle l'incite à s'éloigner, à trouver seul sa nourriture, à s'affranchir du joug maternel.

CARTON HIVER

44 53 00 Un nouvel hiver enveloppe les montagnes du Sichuan. Le second et dernier que nos jeunes pandas passeront encore accompagnés de leur mère, mais cette fois TUAN et XIU sont suffisamment formés pour affronter les grands froids et la rareté de la nourriture.

Image / PETIT FEMELLE

45 17 00 XIU marche vers l'indépendance. Elle consacre ses journées dans les arbres, seule, ne s'accroche plus à BAO sa mère, n'a plus besoin de ses bras maternant. Jusqu'au jour où l'attache invisible avec sa génitrice se cassera. Et le cycle peut recommencer.

Image / PAYSAGES bambous

45 59 00 Un cycle si fragile pour la jeunes XIU et ses congénères qui dépendent entièrement de l'abondance du bambou... un bambou bien particulier qui ne fleurit qu'une fois dans sa vie. Lorsqu'il atteint un certain âge, il donne des fruits puis meurt. La fructification est le point culminant de sa croissance et la dernière étape avant une mort programmée. Le contraire de nos arbres fruitiers, porteurs de vie.

Et si le bambou meurt ? ... il entrainerait le panda dans sa perte ...

CARTON PRINTEMPS

47 27 00 En ces premiers jours de printemps le jour de la séparation est arrivé. BAO, redevenue féconde, rompt ses liens avec XIU et part de son côté à la recherche d'un nouveau père pour son futur ourson.

47 57 00 C'est la loi de la nature même si pendant près de deux ans la maman panda n'a pas quitté des yeux sa progéniture, que ses liens maternels sont sans doute parmi les plus forts chez les animaux. Pourtant elle doit se séparer de son oursonne car son instinct la conduit vers un autre enfantement, sur un autre territoire.

Comme chez les humains, les séparations sont parfois plus tardives ou plus longues à s'accomplir.

48 44 00 Décidément, le panda est unique dans son genre.

Loin des clichés d'un nounours placide et débonnaire, le panda s'est révélé au fil des études un animal complexe, doté de capacités extraordinaires.

Sa morsure n'est surpassée que par celle de l'ours polaire, il peut grimper aux arbres de plus de 20 mètres, adulte il ne craint personne et peut courir plus vite que le champion olympique du 100m sur un terrain de montagne, à plus de 2000 mètres d'altitude...

49 55 00 TUAN et XIU ont de longues années à vivre dans cet Éden des montagnes du sud-ouest de la Chine... le dernier refuge de cet ours bicolore si attachant, favori des enfants et élu des adultes comme le symbole d'une nature à protéger à tout prix...

FIN